

Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **13 (1925)**

Heft 205

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

car combien de femmes en 1920 ne se seront pas portées comme pratiquant un métier rétribué, qui cependant, chez elles, à leurs moments de loisirs, pour ajouter quelque petit gain à leurs petites rentes, ou encore temporairement quand l'occasion veut bien s'en présenter, exécutent du travail rémunéré, intellectuel, artistique ou manuel? Les chiffres officiels sont certainement de ce fait, et comme le relevait judicieusement une collaboratrice du journal *La Suisse*, au dessous de la réalité. Et puis, à côté du travail payé, ne faut-il pas encore, lorsque l'on parle de « travail féminin » tenir compte de tout le travail bénévole accompli dans d'innombrables groupements par des femmes de tout âge en faveur de la jeunesse, en faveur d'autres femmes, contre la maladie, contre la misère, avec un but éducatif, et toujours utile à la collectivité?

C'est ce dont certainement on pourra se rendre compte à l'Exposition cantonale du Travail féminin, dont la date d'ouverture s'approche, puisqu'elle a été fixée au 24 avril prochain — dans deux mois. Non pas toutefois — et heureusement, dirons-nous, car il aurait fallu pour satisfaire à ces demandes, organiser cette Exposition à ciel ouvert sur les deux rives du lac! — que nous puissions promettre que l'on y verra des manifestations du travail de 30.383 femmes et plus: mais ce que l'on en verra permettra certainement de se rendre compte combien variée est l'activité des femmes à Genève dans les domaines les plus divers. Les inscriptions avaient surtout afflué au début au stand des Beaux Arts (qui groupera aussi les arts appliqués et la photographie), à celui de l'ameublement (divans, coussins, stores, abat-jours, voire disposition de chambres à coucher), et à celui du travail social, qui présentera un ensemble jamais réalisé précédemment à Genève, croyons-nous, des manifestations sociales, et cela sous la forme variées de dispositifs de poupées, de graphiques, de photographies, d'objets divers confectionnés par des ouvriers d'entr'aide, etc., etc. Mais ensuite le stand de l'enseignement a réclamé sa place de 60 m², ce qui représente un joli effort d'organisation et de présentation sur lequel nous aurons l'occasion de revenir; puis celui des carrières libérales, où l'on verra des reconstitutions extrêmement intéressantes de laboratoires de micrologie et de radiologie, une exposition de livres écrits par des femmes, celle des fonctionnaires supérieures du B. I. T. et *last, but not least* — cette appréciation sera du moins celle de nos lectrices! — l'affiche du *Mouvement Féministe* et son numéro spécial d'Exposition, puisqu'aussi bien c'est un des rares journaux à Genève rédigé et géré par des femmes, si malheureusement il ne peut pas être imprimé par des femmes. Le stand du commerce prépare, avec un tableau détaillé de l'activité féminine dans les différentes branches de cet ordre qui accuse un chiffre total de 10.000 femmes, l'installation d'un bureau modèle, et des concours de sténographie, qui attireront, d'autant plus certainement le public féminin que des diplômes seront accordés; celui de l'industrie montrera l'activité des femmes dans la fabrication des cigarettes, des crayons, de produits alimentaires, et surtout dans l'horlogerie, l'Ecole officielle d'horlogerie ayant obligeamment offert d'installer des établis ou viendront à certaines heures travailler sous les yeux du public des ouvrières expertes dans ce délicat métier, si important pour la vie économique cantonale. Au stand « Mode et couture », surtout de la lingerie fragile et neigeuse, et probablement des défilés de modèles organisés par quelques grandes maisons de la place; au Pavillon de l'Enfant, des objets mignons, des layettes, des jeux, des décors pour *nurseries*; à l'horticulture, des poulaillers modèles, ou l'on assistera à l'éclosion spécialement préparée

pour l'Exposition de petits poulets blancs, et où, entre les fleurs du parterre de plantes à bulbes (avril n'est pas le meilleur mois pour une exposition de jardinage) on admirera des lapins et des abeilles... Et ni la Rétrospective, ni le stand du travail ménager, ni la crémérie, ni les manifestations artistiques, musicales ou littéraires organisées et dirigées par des femmes, ni les démonstrations pratiques qui auront lieu chaque après-midi entre l'heure du thé et celle du souper... ne nous ont encore révélé tout le détail de leur programme, de leurs initiatives et de leurs ressources...

Aussi en reparlerons-nous dans notre prochain numéro.

E. T. F.



*Association Nationale Suisse
pour le Suffrage féminin*

Cours de Vacances de 1925.

La Commission des Cours de Vacances s'est réunie le 7 février, à Lausanne, sous la présidence de M^{lle} Dutoit, et a longuement discuté le lieu du prochain Cours de Vacances. Deux régions ont été envisagées: en Suisse romande, les Mayens de Sion (Valais), où l'on pourrait faire de la propagande aussi bien parmi les nombreuses familles romandes qui y séjournent en été, que parmi la population séduisante qui y monte très volontiers; et en Suisse allemande quelques localités entre le lac de Lucerne et le lac de Zoug, ce qui aurait l'avantage de faire parler du suffrage dans des régions encore complètement à l'écart de notre mouvement. La décision définitive ne sera donc prise qu'après que les pourparlers engagés avec les hôtels aient permis de se rendre compte des avantages marqués de l'une ou de l'autre de ces localités. — La Commission a fixé la date du Cours à la semaine comprise entre le 13 et le 18 juillet, et a élaboré un programme fort attrayant, comprenant en tout cas deux heures chaque jour d'exercices pratiques de discussion, de présidence, etc., etc., et chaque jour une conférence sur un sujet d'actualité: organisations et mouvements de jeunesse; lutte contre les stupéfiants; éducation du sentiment international; résultats du suffrage féminin ecclésiastique; professions féminines; biographies, etc., etc.

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — On s'écrasait au thé suffragiste du 9 février, ce qui prouve bien l'intérêt porté au sujet, si douloureux cependant, que traita de main de maître M. de Meuron: *la prostitution à Genève*. Le fait que cette ville est la seule en Suisse à conserver cette institution, non seulement vermoulue et désuète, mais encore immorale au plus haut point et dangereuse pour la santé publique, a beaucoup frappé l'auditoire, dont plusieurs membres ont exprimé l'avis qu'il y avait toute une campagne de propagande individuelle et d'orientation à accomplir parmi un public souvent fort mal informé et ignorant. Nous pensons que des séances de ce genre peuvent y contribuer de façon utile. — Malgré la bonne volonté d'un grand nombre de membres de l'Association genevoise, qui ont gaiement joint au paiement de leur cotisation annuelle 1 fr. 50 de souscription supplémentaire pour le fonds Leslie, le Comité se voit dans l'obligation, pour arriver à réunir la somme de 579 fr. qui lui a été demandée, d'organiser un thé payant; la date en a été fixée au jeudi 12 mars, dans les salons de l'Union des Femmes, et dès maintenant un pressant appel est fait à tout suffragiste, soit de contribuer au succès de ce thé en y envoyant de la pâtisserie ou des gâteaux, soit d'aider à les consommer en amenant le plus grand nombre possible de ses amis déguster toutes ces excellentes choses aux sons entraînants d'une musique d'occasion. Avis aux lecteurs genevois du *Mouvement*.
E. Gd.

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!
Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **Maison du Vieux de Lausanne**.
Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91 06
44, rue Martheray, 44
Chèques postaux II, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant: Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**